



**HAL**  
open science

# Des premières exploitations de sel du Néolithique aux salines médiévales : polarisation économique et territoriale

Olivier Weller

► **To cite this version:**

Olivier Weller. Des premières exploitations de sel du Néolithique aux salines médiévales : polarisation économique et territoriale. Philippe Barral; Thomas Charenton. Histoire(s) de Bourgogne-Franche-Comté. Fragments d'un territoire, SilvanaEditoriale, pp.38-40, 2024, 9788836654000. hal-04849249

**HAL Id: hal-04849249**

**<https://hal.science/hal-04849249v1>**

Submitted on 19 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Des premières exploitations de sel du Néolithique aux salines médiévales : polarisation économique et territoriale

Si le sel représente aujourd'hui un bien courant, une substance quasi inépuisable, aussi bien alimentaire qu'industrielle, il n'en a pas été de même dans de nombreuses sociétés préindustrielles. Les exemples historiques ou ethnographiques ne manquent pas dans des sociétés d'agriculteurs ou d'éleveurs, nomades comme sédentaires. Outre l'alimentation humaine et animale, citons pour exemple son usage crucial dans la conservation alimentaire, son importance dans les réseaux d'échanges comme les commerces caravaniers, les volontés de contrôle politique de sa circulation ou encore les multiples pouvoirs magico-religieux qu'on lui attribue. Substance aux multiples facettes, le sel est pour l'archéologue un objet de recherche disparu, totalement dissous, qui nécessite de multiplier les approches directes (analyses physico-chimiques et technologiques des contenants ou des rejets de fabrication) comme indirectes (gestion et impact sur le milieu naturel, organisation territoriale, modèles ethnoarchéologiques). Pour le préhistorien du sel, le point de départ n'est pas nécessairement le vestige archéologique mais plutôt la ressource naturelle, et les anciennes régions de Franche-Comté, mais aussi de Bourgogne, en renferment de remarquables à travers la présence de sources minérales plus ou moins salées. À partir d'un travail de recensement de ces ressources naturelles (géologie, archives historiques, toponymie) et d'un long travail de terrain (prospections, sondages à la tarière, carottages), on a pu démontrer, avec l'appui de Pierre Pétrequin, que la mise en valeur des sources salées du massif jurassien s'inscrivait dans une histoire bien plus longue qu'attendu et que son origine était à situer dès le Néolithique, soit il y a plus de 6 500 ans. Ces exploitations pré- puis protohistoriques ont été repérées à partir d'accumulations charbonneuses aussi bien à Grozon, Lons-le-Saunier que Salins-les-Bains, ou encore autour d'émergences naturelles moins connues comme Gouhenans, Abergement-la-Ronce ou Plainoiseau. La production de sel n'a pas été réalisée à l'aide de récipients ou de fourneaux en terre cuite (appelés briquetages) mais de structures foyères surmontées de bûchers sur lesquels on versait directement la saumure naturelle. Utilisée jusqu'à la fin de la période gauloise, cette technique a d'ailleurs été décrite par les auteurs antiques (Pline l'Ancien, Tacite et Varron). Ces anciennes productions de sel s'accompagnent de phénomènes observés dès le début du XX<sup>e</sup> siècle dans le Jura : concentrations d'habitats de hauteur

fortifiés, importations luxueuses (notamment de céramiques grecques à Salins), dépôts métalliques et monétaires, etc. Le contrôle des sources salées est un enjeu territorial majeur. Il est tentant de voir, à certains moments précis, la production de pains de sel comme une forme de richesse solide et stockable destinée à des échanges plus ou moins lointains avant que cette même exploitation du sel ne permette la production de salaisons gauloises connues au-delà des frontières. L'arrivée des Romains entraîne l'interruption brutale de cette spécialisation régionale au profit du sel méditerranéen de l'Empire, mais, contrairement à ce que l'on pensait, la production reprend très vite, dès le IV<sup>e</sup> siècle, avec le déclin du pouvoir central de Rome. On atteint bientôt une situation de véritable monopole, qui permet d'entretenir des équipements techniques (puits, galeries, engins de levage, bassins, bernes/chaudières, magasins...) mais, surtout, assure d'énormes profits aux propriétaires de salines durant le Moyen Âge. Bien que renfermant des eaux minérales à la salinité et au débit bien plus faibles, la Bourgogne a elle aussi livré des vestiges remarquables dès la fin du Néolithique (XXIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) avec les 19 puits monoxyles du site bien nommé des *Fontaines Salées* (Saint-Père-sous-Vézelay, Yonne) (fig. 1) ou encore l'exploitation inédite, dès le VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., de la source de Pouillenay (Côte-d'Or), à quelques encablures du site d'Alésia. Le potentiel en sel bourguignon, jusqu'alors insoupçonné, mériterait d'être mieux étudié sur le plan archéologique : cela permettrait d'appréhender les relations d'interdépendance entre Bourgogne et Franche-Comté, qu'il faut envisager sur la longue durée, au moins depuis le Néolithique (fig. 2).

Olivier Weller

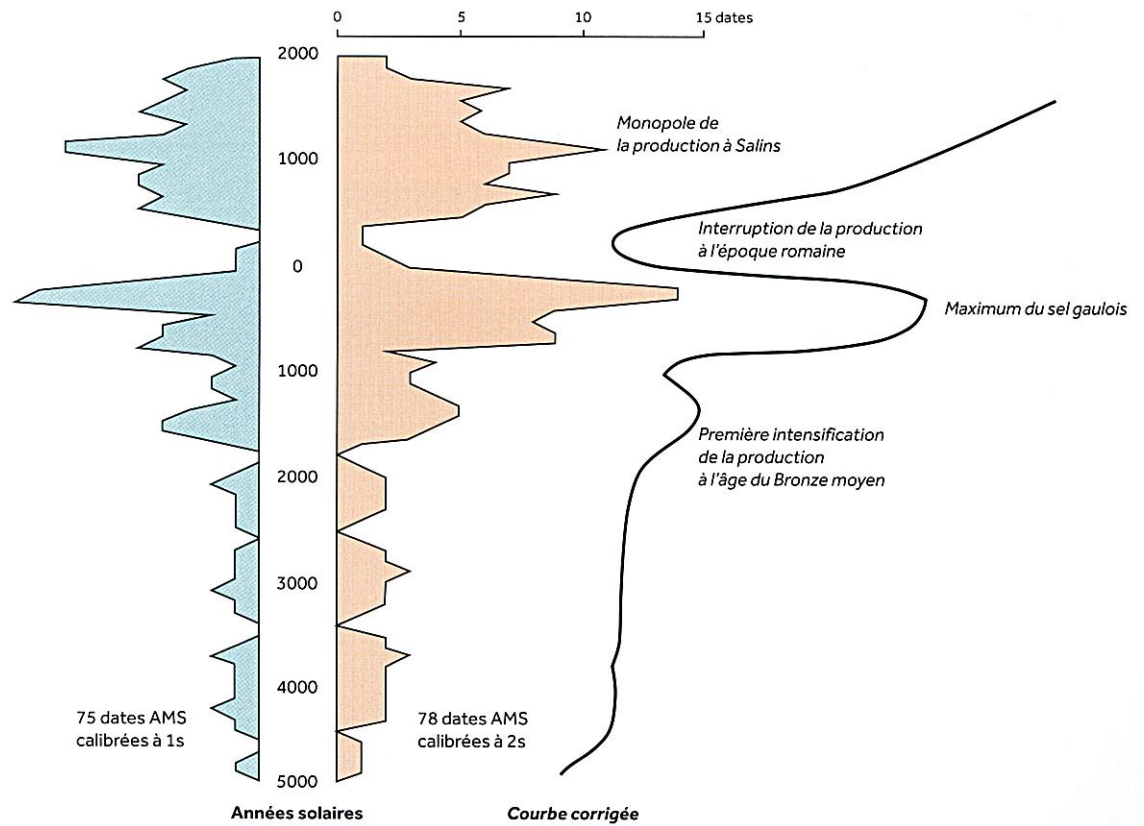
### Bibliographie

- Bernard V., Pétrequin P. et Weller O., «Captages en bois à la fin du Néolithique : les Fontaines Salées à Saint-Père-sous-Vézelay», dans Weller O., Dufraisse A. et Pétrequin P. (dir.), *Sel, eau et forêt. D'hier à aujourd'hui*. Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, Cahiers de la MSH Ledoux 12 (coll. Homme et environnement 1), 2008, p. 299-333.
- Brelot C.-I. et Locatelli R., *Un millénaire d'exploitation du sel en Franche-Comté : contribution à l'archéologie industrielle des salines de Salins (Jura)*. Besançon, CRDP, 1981.
- Grassias I., Markarian P., Pétrequin P. et Weller O., *De pierre et de sel. Les salines de Salins-les-Bains*. Salins-les-Bains, musée des Techniques et Cultures comtoises, 2006.
- Mairot P., «Sept millénaires d'exploitation du sel en Franche-Comté. Les salines de Salins-les-Bains», *Archéopages*, 31, 2011, p. 62-71.
- Pétrequin P. et Weller O., «L'exploitation préhistorique des sources salées dans le Jura français. Application et critiques d'un modèle prédictif», dans Weller O., Dufraisse A. et Pétrequin P. (dir.), *Sel, eau et forêt. D'hier à aujourd'hui*. Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, Cahiers de la MSH Ledoux 12 (coll. Homme et environnement 1), 2008, p. 255-279.



1. Puits en chêne de la fin du Néolithique des Fontaines Salées (Saint-Père-sous-Vézelay, Yonne).

### Chronologie de l'exploitation des sources salées du Jura français



2.

# HISTOIRE(S) DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

## Fragments d'un territoire

Cet ouvrage a été réalisé par la Région Bourgogne-Franche-Comté, en partenariat avec la Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement Claude-Nicolas Ledoux de Besançon et la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon.

### **Direction de la publication**

Philippe BARRAL, professeur des universités, directeur de la Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement Claude-Nicolas Ledoux de 2015 à 2022

Thomas CHARENTON, conservateur en chef du patrimoine, chef du service Inventaire et Patrimoine, Région Bourgogne-Franche-Comté

### **Coordination des sections**

#### **Préhistoire et Protohistoire :**

Philippe BARRAL, Christophe CUPILLARD

#### **Antiquité :**

Antonio GONZALES, Pierre NOUVEL

#### **Moyen Âge :**

Corinne BECK, Émilie ROSENBLIEH

#### **Époque moderne :**

Fabien DUFOULON, Jérôme LOISEAU

#### **Époque contemporaine :**

Jean-Paul BARRIÈRE, Paul DIETSCHY, Raphaël FAVEREAUX  
Laurent POUPARD, Jean VIGREUX

#### **Temps présent :**

Jo-Ann CAMPION, Philippe POIRRIER

### **Auteurs**

(voir liste p. 359)

### **Coordination éditoriale et iconographique**

Aurélie LALLEMENT, service Inventaire et Patrimoine, Région Bourgogne-Franche-Comté

### **Coordination graphique**

Aline THOMAS, service Inventaire et Patrimoine, Région Bourgogne-Franche-Comté

### **Traitement des images**

Thierry KUNTZ, Jérôme MONGREVILLE, service Inventaire et Patrimoine, Région Bourgogne-Franche-Comté